

C'est dans le détail du quotidien  
que se révèlent le sel et le poivre de la vie.

# Les décodeurs débarquent !

**R**as le bol des querelles confuses, des phrases coupées, des pugilats de plateau, des paroles lénifiantes... Il y a belle lurette que Marcel a renoncé à prendre l'apéro du dimanche midi en suivant les débats politiques télévisés. Mais son intérêt pour le débat politique s'est réveillé en apprenant que la RTBF et RTL s'apprêtaient à modifier leur offre dominicale.

Les nouvelles se suivent à un rythme intensif. Qu'attend-t-on des débats politiques sinon qu'ils soient éclairants, rappellent le contexte, parlent vrai et qu'ils soient contradictoires ? Avec les réseaux sociaux, les opinions, les rumeurs, les assertions, les affirmations fusent dans tous les sens. Il faut, dit-on, « décoder » toute cette agitation.

« Les décodeurs », déjà à l'œuvre sur un blog du quotidien *Le Monde*, annoncent l'objectif : vérifier déclarations, assertions et rumeurs en tous genres, mettre l'information en forme et la remettre dans son contexte, répondre aux questions du public. L'émission *C'est dans l'air* sur France 5 veut donner « les clés pour comprendre, dans sa globalité, un événement ou un sujet de première importance, en permettant aux téléspectateurs d'intervenir dans le débat ». Sur Arte, 28 minutes propose des débats entre experts, accompagnés de rubriques impertinentes. Ce qui revient à parler politique sans les politiques, sinon en rappelant, en de courtes séquences, déclarations et événements. L'ambition générale, à laquelle souscrivent RTBF et RTL, est bien de débusquer le vrai du faux. Tâche essentielle, mais difficile. Ainsi, à partir de quelques faits divers, Marine Le Pen affirme que nous vivons dans une société « d'ensau-

vagement ». C'est ce que les gens « ressentent », dit-elle, alors que les chiffres sur la violence, que ce soient ceux des tribunaux, des médecins ou de la police, montrent la tendance contraire...

Suffit-il d'objectiver l'information pour la rendre crédible ? On ne se libère pas aussi facilement du « ressenti ».

## EXTRAORDINAIRES AU QUOTIDIEN

Parcourir quotidiennement 30 à 35 km sur des béquilles pendant 19 jours, traverser la Manche à la nage à l'aide de prothèses quand on n'a ni bras ni jambe, être champion d'escalade tout en étant déficient visuel... Les médias ne manquent jamais de mettre en évidence les nombreux exploits des sportifs handicapés qui supposent une volonté sans faille.

Mais, légèrement caustique, Michel, non-voyant depuis de nombreuses années, fait remarquer : « *Parcourir tous les jours 500 mètres dans la ville de Namur pour me rendre à mon bureau, c'est un exploit quotidien ! Je ne revendique pas qu'on en parle. Ma question est : le sport de haut niveau est-il une bonne entrée en matière pour découvrir le monde du handicap ?* »

Bernard, qui a les bras trop courts, est passionné de jardinage. Mais il doit se plier en deux, travailler à genoux ou construire des jardins sur table pour se faciliter le travail. Il manipule difficilement une brouette, un débroussaillier, un taille-haie. Mais il a la passion des bons saïs dont il est devenu un spécialiste. Les valides savent-ils que pour une personne handicapée, vivre et travailler avec des personnes valides est épuisant ? Le temps d'apprentissage, le temps de prendre une

information, le temps de réponse, les temps de déplacement sont plus longs et plus fatigants. Un malvoyant qui ne peut consulter de notes écrites doit développer une imposante capacité de mémoire pour être présent en société.

Cela dit, affirme Philippe, « *quelqu'un comme moi en fauteuil, qui relève le défi insensé de sauter en parapente, je respecte. Mais j'ai du mal à envisager les personnes handicapées comme des êtres extraordinaires.* » Il y a de la gêne par cette mise en spectacle du handicap : « *Nous espérons que notre handicap passe à l'arrière-plan et qu'on nous laisse vivre comme tout un chacun, à notre rythme, dans une société qui ne soit pas seulement conçue par et pour les valides.* »



Christian VAN ROMPAEY

À voir sur le site Internet d'Arte : *Dans tes yeux*, une série animée par Sophie Massieu, journaliste aveugle. Bien qu'il s'agisse d'un exploit en son genre, ce n'est pas la journaliste aveugle et son chien Pongo qui est au centre du reportage, mais les personnes qu'elle rencontre au cours de ses déplacements autour du monde.